

Le pieux et vénérable Dom Ebrard, d'autres disent Eberhard, abbé de l'Ordre de Cîteaux, en Allemagne, vit en songe le Seigneur qui lui disait : " Demain, je t'envierrai mes chevaux et tu auras soin de les ferrer." A son réveil, il ne savait pas ce que cela pouvait signifier. Le lendemain, deux frères vinrent à son monastère : l'un d'eux était frère Jean le Teutonique, qui fut plus tard le quatrième général des Frères Prêcheurs. Comme ils n'étaient pas encore connus dans ces lieux, l'abbé leur demanda à quel Ordre ils appartenaient, pourquoi ils portaient des livres, des bâtons, et un habit de couleur variée. Frère Jean fit une réponse élégante à toutes ces questions ; il lui parla des chevaux du Seigneur qui, selon le prophète Zacharie, sont *de diverses couleurs, vigoureux et prêts à s'élancer dans toutes les parties du monde*, et il ajouta que Dieu n'avait donné aux Prêcheurs que la croix qu'ils devaient prêcher, et le bâton, symbole de la Vierge Marie (rameau de la tige de Jessé), en qui ils devaient mettre toute leur confiance. A ces mots, l'abbé se jetant à leurs pieds et les baisant avec dévotion : " Vous êtes vraiment, leur dit-il, les *chevaux du Seigneur*, qu'il m'a lui-même annoncés." Il s'empressa de leur laver les pieds, fit renouveler leurs chaussures et leurs vêtements, et devint dès lors un ami de l'Ordre et un de ses plus insignes bienfaiteurs.

A Rome, pendant que le prieur provincial célébrait la grand' messe, un jour de la sainte Résurrection, dans l'église des Frères Prêcheurs, un homme pieux assura avoir vu quatre adolescents d'une grande beauté, debout aux quatre coins de l'autel, et tenant un linge très-blanc au-dessus de l'autel et des ministres, jusqu'à ce que tous eussent reçu la sainte communion.

Dans le même couvent, il y avait un novice très-fervent qui, priant une nuit devant son lit pendant que les frères dormaient, entendit un bruit de pas comme si on s'était promené dans le dortoir. Il leva les yeux et vit trois hommes en habit de frères ; l'un portait une croix, l'autre un vase d'eau bénite, et le troisième aspergeait chaque cellule. Pensant que c'était le prieur qui faisait cette aspersion comme de coutume, il se hâta de se mettre au lit et de se couvrir pour qu'on crût qu'il reposait comme tout le monde. Il fut aspergé à son tour et entendit l'un